

Le mystère de la bibliothèque de Granville

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau W
Nombre de mots : 2 516



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • W

Le mystère de la bibliothèque de Granville



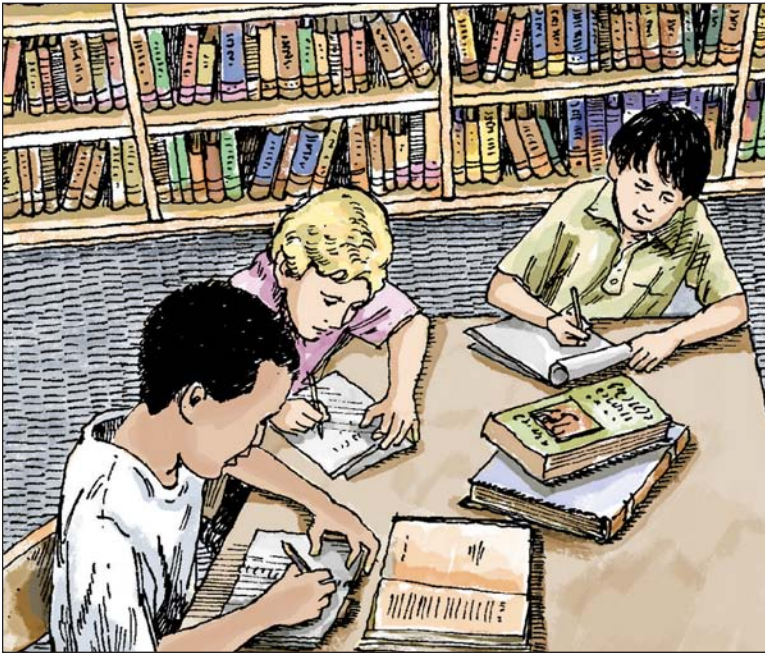
Texte de Troy Wolff
Illustrations de Stephen Marchesi

www.readinga-z.com

Le mystère de la bibliothèque de Granville

Citations des photos :

Page 22 : © 123RF.com



Texte de Troy Wolff
Illustrations de Stephen Marchesi

www.readinga-z.com

Le mystère de la bibliothèque de Granville
(The Mystery of Granville Library)

Niveau de lecture W

© Learning A-Z

Texte de Troy Wolff

Illustrations de Stephen Marchesi

Traduction française de Cécile Tailhardat

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

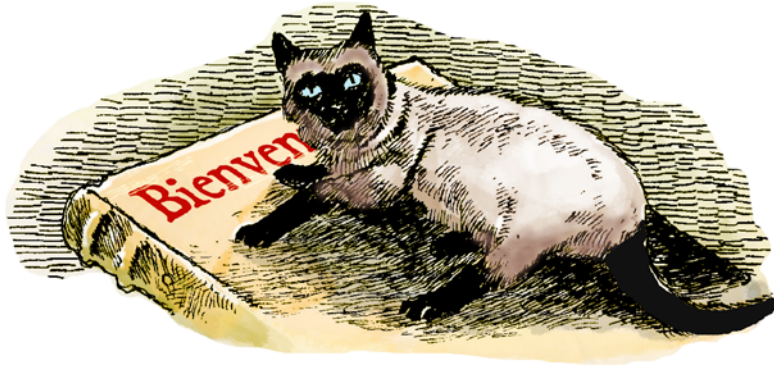
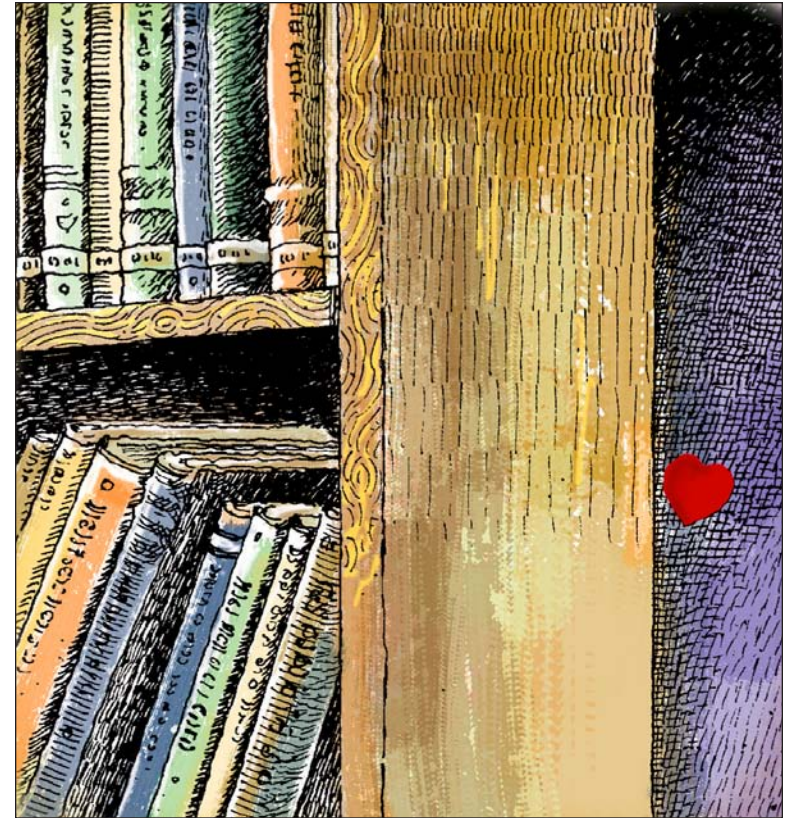


Table des matières

Prologue	4
L'indice du Roi Arthur	5
Anniversaires et arbres généalogiques	8
Aller à la racine du problème	11
Qui est Pater?	14
Virgil révèle un secret	17
Le cœur de Granville	19
Glossaire	24



Prologue

Parfois, les plus belles choses de la vie ne sont pas visibles et elles ne nous apparaîtront pas sauf si nous les cherchons. Mais si nous remarquons les indices autour de nous et n'abandonnons jamais notre quête, les **mystères** de la vie nous révéleront leurs **secrets**. C'est l'histoire de Daniel et de ses amis, qui ont justement **découvert** un de ses mystères, le mystère de la bibliothèque de Granville.

L'indice du Roi Arthur

— Eh, Daniel, je l'ai trouvé! murmura Yuri.

— Es-tu sûr? demanda Daniel.

— Ouais, *Le Roi Arthur et les chevaliers de la table ronde*. C'est celui-là, n'est-ce pas? demanda Yuri.

— Oui. C'est lui. Montre-le moi, répondit Daniel.

Daniel, Yuri et Bennett **parcouraient** les rayonnages de la bibliothèque de l'école Granville après la fin des classes ce jour-là. Ils étaient toujours à la recherche de nouveaux livres à lire, mais aujourd'hui, Daniel cherchait un livre que lui avait suggéré la maman de Yuri. Elle savait que Daniel aimerait les histoires du Roi Arthur, lesquelles étaient remplies de chevaliers, de châteaux, de batailles et d'honneur.

— Excellent, Yuri. Merci, dit Daniel en prenant le livre des mains de son ami. Je vais le feuilleter. Je vous retrouve un peu plus tard.

Yuri et Bennett se dirigèrent vers le rayon des nouveaux livres de la bibliothèque. Ils étaient toujours en train de lire, chacun ayant son propre centre d'intérêt. Daniel avait rencontré Yuri et Bennett à la bibliothèque municipale alors que leurs mamans les avaient amenés pour l'heure des contes. Depuis, les trois garçons étaient devenus très bons amis.

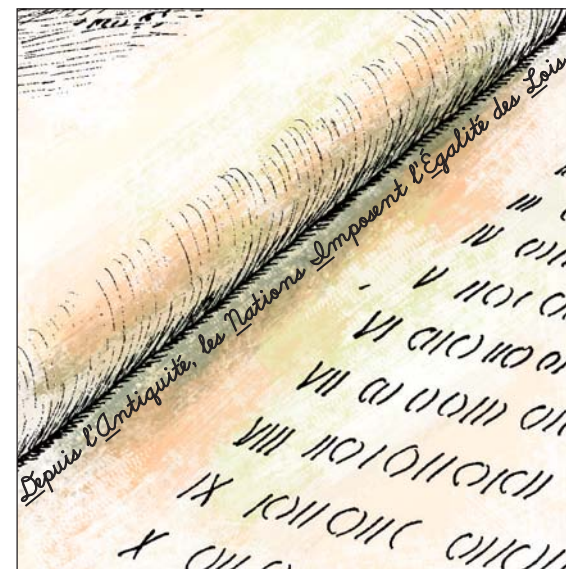
Daniel s'assit à l'une des tables et plaça son nouveau **trésor** devant lui. La couleur de la couverture était devenue d'un brun rougeâtre avec le temps, et le titre était presque effacé. Quand il l'ouvrit, une légère odeur de poussière et d'encre flotta, comme dans un placard rempli de journaux un jour de chaleur. Daniel tourna rapidement les premières pages pour atteindre celle des **droits d'auteur**. Il avait toujours aimé savoir quand les livres avaient été publiés.

« Waou! » se murmura-t-il à lui-même « 1959! »

C'était l'année où le grand-père de Daniel avait commencé à enseigner à Granville.

Daniel tourna une autre page et tomba sur la table des matières. Alors qu'il parcourait les titres des

chapitres, il fut surpris de voir un message au crayon écrit à la main le long de la **reliure**. Le message disait : *Depuis l'Antiquité, les Nations Imposent l'Égalité des Lois.*



Tout d'abord, Daniel pensa qu'un élève qui s'ennuyait en classe avait griffonné le livre. Lorsqu'il regarda le message de plus près, une **tourneure** familière lui apparut. Dès que Daniel avait su lire, il avait pratiqué les jeux de lettres : les mots croisés, les mots cachés et plus particulièrement les **acrostiches**, où la première lettre d'une série de mots permet de lire un nouveau mot. Daniel relut le message et y vit une autre signification,

son nom :

Depuis l'Antiquité, les Nations Imposent l'Égalité des Lois.

Il détourna son regard pour parcourir le reste de la page. Un autre message écrit à la main apparaissait en petites lettres sur le bord droit de la page : *Si tu comprends ce message, pense à ta date de naissance.*



Dates de naissance et arbres généalogiques

Daniel entendit des pas derrière lui.

— Alors, Daniel, et ce livre? demanda doucement Bennett en s'approchant de lui avec deux livres dans les mains.

— Eh, les gars, regardez un peu ça! murmura Daniel. Yuri et Bennett se penchèrent pour regarder la page de plus près.

— Eh bien, quoi? dit Yuri. Quelqu'un a écrit dans un livre de bibliothèque. Ce n'est pas la fin du monde.

— Ah! Ça le serait si Mme Montoya les attrapait! gloussa discrètement Bennett. En tant que bibliothécaire de Granville, Mme Montoya appliquait strictement les règles, ce que les garçons pouvaient vérifier lorsqu'ils parlaient trop fort des livres qu'ils aimaient.

— Non, regarde ce message de plus près, l'exhorta Daniel. Alors que ses amis se pressaient autour de lui, Daniel leur montra l'acrostiche qui faisait apparaître son nom. Puis il montra le message en bas.

— Alors, qu'en pensez-vous? demanda-t-il.

— Eh bien, quelle est ta date d'anniversaire? rétorqua Yuri.

— Le 11 janvier, répondit Daniel. Ils regardèrent tous la table des matières à la recherche d'un quelconque indice à propos de janvier ou des anniversaires mais rien ne paraissait coïncider.

Daniel sortit un crayon et un papier puis commença à prendre des notes pour lui. Un instant plus tard, il posa son crayon.

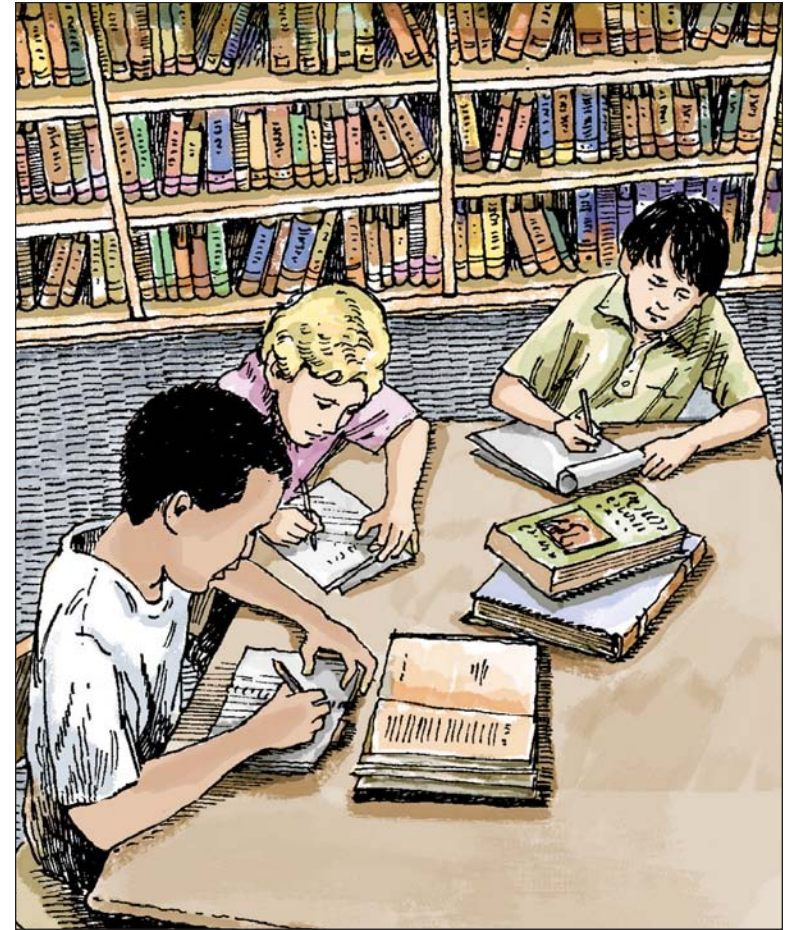
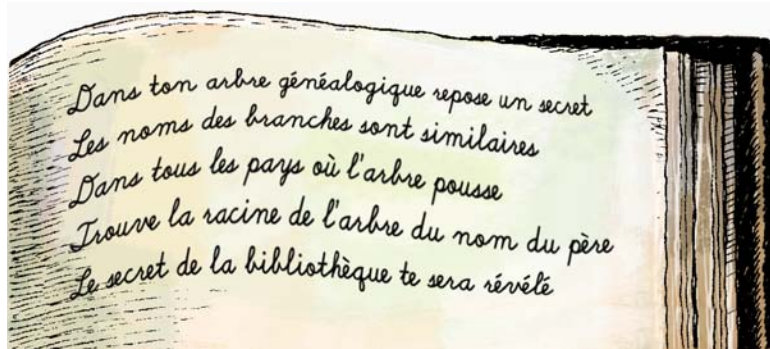
— Je crois que j'ai compris!

— Chut! avertit Yuri en cherchant Mme Montoya du regard. Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il à voix basse.

— Oubliez le mot janvier, dit Daniel. Regardez ce qui se passe quand j'écris juste ma date de naissance en chiffres : 1/11.

Yuri et Bennett virent que le chapitre quatre commençait à la page 111. Faisant signe à ses amis, Daniel tourna rapidement les pages jaunies jusqu'à la page 111. Les garçons parcoururent la page du regard à la recherche d'un message.

— Ici! murmura Daniel en montrant une écriture nette et régulière, cette fois en haut de la page. Daniel retourna le livre pour que ses amis puissent facilement lire le message. Ce message était plus long et écrit comme un poème :



— Que pensez-vous de ça? demanda Daniel.

— Ça n'a pas de sens pour le moment, répondit Bennett.

— J'ai une idée, dit Daniel. Recopions tous le poème et ramenons-le chez nous ce soir! On se retrouvera demain à la même heure pour comparer nos notes.

Aller à la racine du problème

Juste après les cours, Daniel, Yuri et Bennett se retrouvèrent autour de la table de bibliothèque habituelle et sortirent leurs notes.

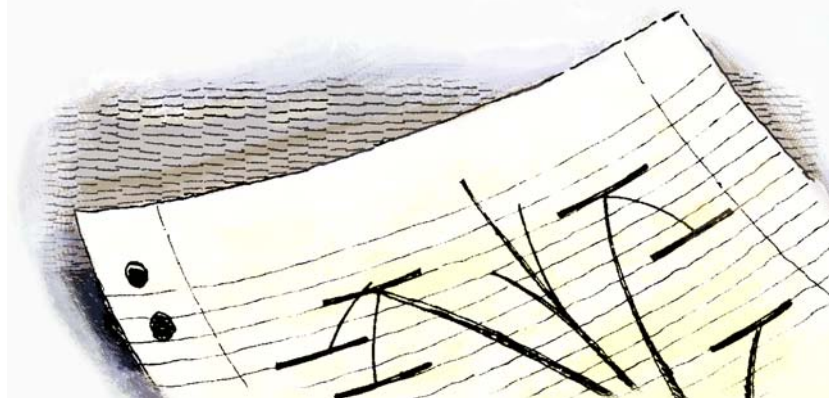
— Bon sang! J'ai pensé à cette **énigme** pendant des heures hier soir, se plaignit Yuri en secouant la tête.

— Moi aussi, acquiesça Bennett. Alors, qu'avez-vous trouvé? demanda Yuri.

— Eh bien, je n'arrête pas de penser à l'arbre généalogique. Il commence toujours avec un père et une mère, non? demanda-t-il. Alors, j'ai décidé que les branches principales de cet arbre seraient le père et la mère.

— J'ai pensé à la même chose, approuva Bennett.

— Mais qu'en est-il de la phrase sur les noms des branches qui sont similaires quel que soit le pays où l'arbre pousse?



— Je pense que le mot clé est le mot pays, proposa Daniel. Mais pas dans le sens géographique du terme.

— Qu'est-ce que tu veux dire? demanda Bennett.

— Cela a à voir avec mon grand-père. Est-ce que vous vous souvenez qu'il enseignait à Granville?

— Ah oui, c'est vrai! dit Yuri en faisant claquer ses doigts sans bruit.

— Il enseignait les langues romanes : le latin, le français, l'italien et l'espagnol, continua Daniel. On les appelle toutes des langues romanes car elles partagent une structure similaire. Ce qui expliquerait pourquoi, dans le poème, les noms des branches sont similaires dans différents pays.

— Ouais, dit Yuri. Tu as raison! Les mots pour *mère* et *père* dans ces langues sont presque les mêmes : *madre, mère* et *mater* et *padre, père* et *pater*.





— Tout à fait! acquiesça Daniel. Ensuite, je me suis penché sur la phrase qui parle de la racine de l'arbre et du nom du père.

— La racine de toutes les langues romanes est le latin, interrompit Bennett.

— Exactement, répondit Daniel. Donc, je pense que la réponse à cette énigme est la racine latine du mot *père*.

— Le mot *pater* semble être la réponse à cette énigme, dit Yuri.

— La question est, dit Bennett, qu'est-ce que *pater* a à voir avec ce mystère?

Qui est Pater?

Les trois amis ne trouvèrent pas d'explication pour le mot *pater*. Ils décidèrent finalement de demander à la bibliothécaire, Mme Montoya. Après tout, raisonnèrent-ils, l'énigme ne mentionne rien à propos d'un secret dans la bibliothèque. Cependant, ils se mirent d'accord pour ne rien dire à Mme Montoya à propos des messages. Elle n'aimerait pas l'idée que des livres soient griffonnés, même s'il s'agissait d'une énigme à résoudre.

Mme Montoya parla aux garçons d'un livre célèbre, *La Renaissance*, écrit par un écrivain du nom de Walter Pater. Il traitait des grands peintres et des grands poètes du **Moyen-Âge** et la bibliothèque avait une copie de ce livre.

Impatients de trouver *La Renaissance*, les trois allèrent au **catalogue** numérique des livres de la bibliothèque. Ils entrèrent le titre, *La Renaissance*, et effectivement ils y trouvèrent le livre écrit par Walter Pater. En possession de l'emplacement, ils se dirigèrent vers le rayonnage où le livre était censé se trouver et commencèrent à parcourir les rangées de livres pour y trouver le leur.





— Le voilà! murmura Bennett fébrile.

Yuri et Daniel se précipitèrent alors que Bennett retirait le livre de l'étagère. Ils le scrutèrent à la recherche de traces d'un nouveau message. Ne voyant rien à l'extérieur du livre, Daniel dit à Bennett de l'ouvrir à la table des matières, comme auparavant. En parcourant cette page, il cherchait l'écriture au crayon familière. Cette fois, ils n'y trouvèrent aucun mot. Cependant, ils remarquèrent qu'un titre de chapitre était souligné au crayon. Ce titre était « Andreas Del Sarto. »

— Del Sarto était le nom du directeur de Granville quand mon grand-père y travaillait, dit Daniel.

— Alors, va à ce chapitre, le pressa Yuri.

— D'accord, d'accord, murmura Bennett en tournant les pages. Au début du chapitre « Del Sarto », les garçons virent de nouveau cette écriture fine et nette dans la marge. Le court message disait : *Regarde au-dessus du nom de ton père. La réponse s'y trouve.*

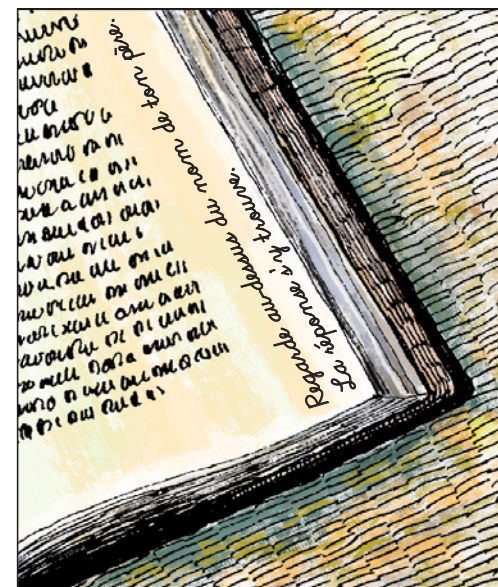
— Que penses-tu que ça signifie? demanda Yuri en regardant par-dessus l'épaule de Daniel.

— Eh bien, mon père s'appelle Virgil, répondit Daniel, désormais convaincu que ces messages lui été adressés.

— Hé, on a justement parlé de Virgil en classe le mois dernier. Il a écrit un long et célèbre poème qui s'appelle l'*Énéide*.

Ça parle de la découverte de Rome par un type du nom de Énée, dit Bennett.

— D'accord, trouvons l'*Énéide*, dit Daniel.



Virgil révèle un secret

Quelques minutes plus tard, ils trouvèrent l'*Énéide* de Virgil et extirpèrent fébrilement le livre de l'étagère. Comme auparavant, ils regardèrent la table des matières à la recherche d'un nouveau message. Cette fois, cependant, il n'y avait rien. Daniel parcourut les premières pages du livre sans rien trouver. Après plusieurs minutes de vaines recherches, les trois amis s'assirent sur la moquette entre les grands rayonnages.

— Ça n'est pas possible, se plaignit Yuri. On n'a pas déchiffré tous ces messages pour finir dans une **impasse** comme ça.

— Yuri, n'avais-tu pas noté le dernier message? demanda Daniel.

— Si, le voilà, répondit Yuri en sortant un bout de papier de sa poche.

— Daniel relut le message et un sourire éclaira son visage. Nous n'avions pas lu ce message d'assez près, dit Daniel. Il nous disait que la réponse se trouve *au-dessus* du nom de mon père.



Bennett fouilla les étagères où le livre était rangé. Il ferma les yeux tout en passant sa main sous l'étagère qui se trouvait juste au-dessus de l'*Énéide*. Sa main s'arrêta, il rouvrit les yeux puis adressa un sourire à Yuri et Daniel. Puis il en retira une enveloppe marron qui avait été collée sur l'envers de l'étagère. Un seul mot y était écrit, de la même main que tous les autres messages : « Daniel. »

Yuri et Bennett observaient Daniel qui ouvrait l'enveloppe avec des mains tremblantes. À l'intérieur se trouvait une lettre :

Daniel, mon garçon, si tu lis ceci, c'est que tu as résolu le mystère de la bibliothèque de Granville, probablement avec l'aide de Yuri et de Bennett; je suis si fier de vous. Les indices n'étaient pas faciles à déchiffrer; seuls les élèves qui réfléchissent bien, cultivent l'amour de la langue et prêtent attention aux plus petits détails peuvent arriver jusque-là. Mes garçons, j'ai vu votre amour pour la lecture grandir avec vous. J'ai placé ces indices en sachant que si votre amour pour la lecture continuait de grandir, vous découvririez ce secret. Pour découvrir la grande récompense qui vous attend, allez trouver M. Slovak, le conservateur, et dites simplement : « Nous cherchons le cœur de Granville. » Dites-le exactement de cette façon, et il vous montrera le reste.

Affectueusement,

Grand-papa

Le cœur de Granville

Les garçons se retrouvèrent à suivre M. Slovak à travers de longs corridors encombrés de produits ménagers, de bureaux cassés et de surplus de rayonnages. Au bout du corridor, ils entrèrent dans une salle de stockage encombrée, poussiéreuse et sans clé. Elle était sombre et bondée de rayonnages et de piles de livres. M. Slovak s'arrêta devant un grand rayonnage plaqué contre le mur du fond et fit face aux garçons.

— C'est là, dit-il. Le reste, vous le trouverez à l'intérieur. Et bien entendu, nous ne dirons jamais rien de tout cela à personne. Il écarta ensuite le rayonnage du mur.

Les garçons se pressèrent autour et remarquèrent un petit cœur peint en rouge foncé sur le mur derrière le rayonnage. M. Slovak appuya sur le cœur, et les garçons entendirent le cliquetis d'une serrure. Les contours d'une petite porte apparurent immédiatement dans le mur. Daniel, Yuri et Bennett se regardaient avec un sourire nerveux.

— M. Slovak, devrions-nous..., mais il avait disparu avant qu'ils n'aient pu finir leur phrase.

— Eh bien, nous y voilà, murmura Daniel en poussant la porte secrète.

La porte s'ouvrit sur une grande salle située quelques mètres en contrebas, aux pieds de larges escaliers en bois. C'était la pièce de leurs rêves : d'énormes divans rembourrés en velours rouge et des chaises étaient placés ici et là; des échiquiers et des damiers en bois poli et en ivoire étaient posés sur des tables en bois foncé un peu partout. Une armure de chevalier médiéval se tenait face à eux dans le coin et les observait. Un chat siamois sauta d'un des divans et commença à ronronner. Des vieilles cartes encadrées d'Afrique et d'Asie étaient accrochées aux murs. Des rayonnages de livres bordaient la pièce, mais ce n'était pas des rayonnages banals comme dans la bibliothèque au-dessus. Tous ces livres avaient des reliures en cuir réalisées il y a des **décennies**, avec des noms que les garçons n'avaient jamais entendus auparavant. Mais quelque chose dans les titres promettait des mystères passionnants et des aventures extraordinaires.

Daniel remarqua un grand livre relié de cuir posé sur la table au centre de la pièce. Le mot « Bienvenue » y était écrit en lettres rouges sur la couverture.





Ils s'avancèrent jusqu'au livre, l'ouvrirent et lurent le message à l'intérieur :

Chers amis,

Bienvenue dans la salle de lecture secrète. Vous partagez un grand privilège avec les élèves les plus perspicaces de Granville. Quand l'école de Granville a été fondée en 1880, le fondateur, Weston Granville, a fait ajouter cette pièce pour en faire une salle secrète réservée aux étudiants les plus observateurs et passionnés de lecture. Il décréta que pour y avoir accès, un élève devait résoudre une série d'énigmes semées par des enseignants de Granville.

Quand un(e) enseignant(e) repère un élève passionné de lecture, il ou elle bâtit une succession d'indices complexes. Vous êtes ici parce qu'un(e) enseignant(e) de Granville a décelé la promesse en vous, et vous avez réussi.

Cette salle est la vôtre pour tout le temps que vous êtes à Granville. Mais sachez ceci : vous devez garder le secret. Si jamais vous révélez l'existence de cette salle, ses portes seront pour toujours fermées. M. Granville l'a demandé dans le testament de l'école. Seuls ceux qui ont mérité le privilège de la salle secrète peuvent en profiter.

Alors, félicitations! Vous avez résolu le mystère de la bibliothèque de Granville.



Glossaire

- (un) **acrostiche** (*n.*) un groupe de mots dans lequel certaines lettres de chaque ligne ou de chaque mot, quand ils sont pris dans l'ordre, forment d'autres mots (p. 7)
- (un) **catalogue** (*n.*) une liste de noms, de titres ou d'articles généralement recensés et organisés dans un livre, une base de données informatiques ou une revue (p. 14)
- (une) **décennie** (*n.*) une période de dix ans (p. 20)
- découvrir** (*v.*) trouver pour la première fois (p. 4)
- (les) **droits d'auteur** (*n.m.*) le droit légal de publier et de vendre un ouvrage, habituellement indiqué par la date à laquelle les droits ont été accordés (p. 6)
- (une) **énigme** (*n.*) une devinette ou une question à résoudre (p. 11)
- (une) **impasse** (*n.*) une rue ou une situation bloquée, sans issue (p. 17)
- (le) **Moyen-Âge** (*n.*) une période de l'histoire européenne qui a duré 1000 ans, entre 500 et 1500 apr. J.-C. (p. 14)
- (un) **mystère** (*n.*) quelque chose qui n'est pas expliqué ou qui dépasse notre entendement (p. 4)
- parcourir** (*v.*) lire très rapidement (p. 5)
- (une) **reliure** (*n.*) la couverture extérieure ou ce qui lie les pages d'un ouvrage ensemble (p. 6)
- (un) **secret** (*n.*) une chose connue par une ou quelques personnes et qui est cachée aux autres (p. 4)
- (une) **tournure** (*n.*) une phrase ou une expression dont les éléments sont construits d'une façon prévisible (p. 7)
- (un) **trésor** (*n.*) une chose de grande valeur ou de grande importance (p. 6)